

La Silvanight est une course d'orientation en équipe de 2, au score et de nuit. Les équipes disposent de 3h45 pour trouver 60 postes. Cette année, la Silvanight se courait dans des bois de la forêt domaniale de Versailles (Porchefontaine) et de Meudon, autrement plus familiers aux JDM que la lointaine forêt de Saint Germain de l'édition de 2008. L'avantage de connaître ce terrain est cependant bien faible devant les obstacles techniques et physiques qu'il permet de proposer aux concurrents. Nous avons, en effet, échangé une vaste et quasiment plate forêt contre des bois de densité très variée (du fourré non traversable au sous-bois clair) occupant un plateau entaillé de vallons profonds (60 m entre le point plus bas et le plateau) aux flancs très raids. Pour la plupart des coureurs, la capacité d'orienter de nuit et le choix de la stratégie la mieux adaptée à ses capacités physiques et d'orientation, l'emportaient donc largement sur la capacité physique à aller vite et longtemps.

Parking du stade de Porchefontaine, samedi 28 novembre 2009, 16h. Le Bagnard est le premier Kikourou rencontré de la quinzaine de Kikourous venue goûter au fameux cocktail pluie, froid, nuit, forêt, boue.



Le sac à boulet

J'apprendrai que notre célèbre évadé a conçu un sac protégeant son boulet du mauvais temps.

Les stands Silvanight, un peu plus tard.



Qu'est-ce qu'il tombe ! Et que c'est froid !

Le gars qui se plaint du temps abominable (il avait bien raison) est Bernard mon co-équipier du JDM. C'est lui qui a nommé notre équipe « Atomic Night ».

Nous avons déjà fait équipe l'an dernier à la Silvanight où nous avons pointé 22 postes. Pour la nouvelle édition, nous étions bien décidés à utiliser notre expérience pour améliorer ce médiocre score.



Nous n'avons pas été bons stratèges.

C'était idiot de pointer à aller les postes du chemin de retour.



Super pour courir, le bonnet de Silvanight ! Mais l'écharpe sera pour après la course.

Le Castor Sénior remplaçait le Castor Junior (gêné par une petite angine) pour faire équipe avec Ultra Stéphane.



Emporter dans le sac juste ce qu'il faut et le ranger pour l'avoir sous la main si besoin.

Gilles, capitaine de l'équipe historique de Raid 28 JDM, avait emmené son nouvel équipier, Andréas, pour l'initier aux joies de l'orientation de nuit en forêt parisienne.



Autre équipe JDM, Anne-Marie et Roger, préparant eux aussi le Raid 28



16h40, on attend au sec sous le préau du stade l'heure d'aller sur l'aire de départ.

Parce qu'il faisait un temps superbe : la pluie glaciale avait redoublé et le vent s'était levé.



On avait donc hâte d'entendre le signal du départ.



150 enveloppes contenant les documents de course étaient alignées sur l'herbe mouillée. Signe d'appropriation: beaucoup avait le pied sur leur enveloppe.



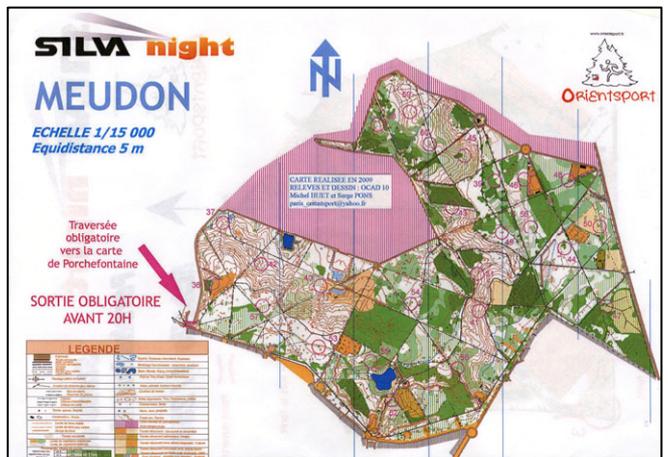
17h : enfin le signal.

Trois cartes étaient dans l'enveloppe :

- celle des stades avec 4 postes,
- celle des bois de Porchefontaine avec 31 postes dont 5 postes à reporter (carte 2),
- et celle des bois de Meudon avec 25 postes (carte 3).

La stratégie prévue des Atomic Night :

- pointer d'abord tous les postes du stade,
- puis faire les reports de la carte 2 à l'abri du préau (enfin libérée de la foule de gens ayant eu la même idée au départ de la course),
- pointer tous les postes de la carte 2 en se dirigeant vers le point de passage vers les bois de Meudon
- et passer de l'autre côté si notre progression est rapide, sinon rester dans la carte 2.



Désolé, je n'ai pris que 3 photos pendant la course alors qu'il y avait tant de rencontres et d'épisodes notables à montrer. Non pas, parce que cela m'aurait déconcentré, mais tout simplement par faute de temps. Bernard, étant le plus jeune de l'équipe, même s'il est V3, allait pointer le poste pendant que j'établissais l'itinéraire du poste suivant. Si j'avais suivi mon ami jusqu'au poste pour photographier, le pointage, c'est 30' par photo qu'il aurait fallu soit 17 min pour notre course.

Retour du poste 19 en contre bas du talus. J'étais resté en haut.



Un petit crachin avait remplacé la pluie battante une dizaine de minutes après le départ. Le port du Goretex étouffant ne se justifiait donc plus.



Je mets la veste dans le sac.

Qu'ont fait les JDM ? :

Silvanight a diffusé les relevés de pointage des doigts électroniques au boîtier de chaque poste. J'ai pu ainsi établir les itinéraires des équipes JDM et voir les postes qui leur ont posés des difficultés.

Roger et Anne-Marie, vainqueurs JDM avec 36 postes

Admirons leur belle stratégie. Pour le début de leur course, les Zamis ont adopté la même stratégie que la notre, sauf qu'ils n'ont pas fait les reports. Le temps gagné à ne pas faire cette opération (10 min) ajouté à celui de ne pas aller chercher le difficile poste 8 à reporter qui se trouvait dans la partie de terrain du chemin vers les bois de Meudon, leur a permis de faire, dans la zone de l'entrée de ces bois, une efficace boucle de 8 postes en 1h. De retour dans la carte 2, pressés par le temps, ils ont du ignorer les 4 postes les plus au Nord mais ont mis à profit quelques minutes de rab pour reporter le poste 5 et pour aller le pointer.

Gilles et Andréas, 35 postes

Après avoir rapidement pointé les postes du stade, puis avoir reporté les 5 postes supplémentaires de la carte 2, nos amis ont traversé rapidement cette carte (8 postes en 35 min) afin d'avoir le temps de faire une belle récolte dans les bois de Meudon. En allant jusqu'au bord opposé du terrain de jeu (le bord Est), ils ont récolté, en 1h30, 18 postes au prix de gros efforts. Ils ont déclaré, à l'arrivée, regretter d'avoir eu beaucoup de mal pour découvrir certains postes dont le poste 57 (trop difficile pour une CO de nuit) et du renoncer à 4 postes faciles. Au retour dans la carte 2, faute de temps (il leur restait 45 min) ils n'ont pointé que 5 postes dont un poste à reporter en regrettant aussi de ne pas avoir eu les quelques minutes nécessaires au pointage de postes très proches de leur itinéraire de retour.

Bernard et Atomic JF : 34 postes

Nous avons suivi la stratégie prévue jusqu'à ce que nous nous plantions sur les postes 8 et 30. En se fondant sur notre vitesse moyenne de progression, jusque là, nous avons perdu 12 min pour chacun de ces postes. Qu'est-il arrivé ? Nous sommes passés à quelques pas du poste 8 sans le voir, puis, jardinant en vain chacun de son côté, il a fallu d'abord se retrouver pour refaire une attaque victorieuse. Même cause pour le balbutiement du poste 30. Partant d'un mauvais point d'attaque, nous avons jardiné séparément avant de nous reprendre. Il ne nous restait que 30 min pour visiter les bois de Meudon, c'était trop peu. Autant consacrer les 75 min restantes à pointer tous les postes restant de la carte 2. Nous le fîmes avec une étonnante aisance, manifestée par une vitesse de progression 2 fois plus rapide dans la seconde partie de la carte que dans la première. Nous regrettons d'avoir sauté le seul poste 7 par excès de prudence.

Le Castor Sénior et Ultra Steph, 32 postes

Nos amis ultra traileurs n'ont pas fait de report de poste. Ils ont d'abord pointé les postes du stade puis, sans difficulté, ils ont pointé les postes de la carte 2, d'abord ceux du sud, comme les équipes JDM, puis ceux du centre, puis ceux du nord. Arrivé au poste 35, le plus au nord, ils sont partis, en faisant une grande diagonale, vers les bois de Meudon en pointant au passage, les 2 derniers postes du centre avec du mal pour trouver le poste 17. Il leur restait 50 min pour explorer les bois de Meudon. Les 4 postes du sud ne leur ont pas posé de difficulté, ce qui n'est pas le cas des postes du centre. Hélas, le temps s'était écoulé : encore 28 min, au poste 57, avant la fermeture de la barrière horaire de Meudon. Ils s'employèrent alors, on devine, à revenir à toute allure dans la carte 2, en ne pointant qu'un poste au passage. Ils ont pointé les 3 postes de l'Est de la carte 2 puis sont partis directement vers l'arrivée en passant par le centre où ils avaient, c'est dommage, déjà pointé tous les postes.



On avait le temps d'aller au poste 7.

A l'arrivée d'une CO, on est toujours un peu frustré.



C'est comme cela le Raid 28 ?

C'est moins rapide mais plus boueux, plus fatigant et beaucoup plus long.

Et comme pour les autres courses, on échange nos impressions.



Dommage pour toi que les chauffeurs n'ont pas droit au vin chaud. Je prendrai ta part.

A l'arrivée de la Silvanight, il y a aussi un bon repas.



Une des tables : le vin chaud était distribué au fond.

J'ai osé prendre le temps de ramasser un cèpe de Bordeaux, sur le chemin du poste 11.



Poêlé et arrosé d'un petit vin du Causse corrézien, ce cèpe fut excellent.

Merci aux organisateurs de la Silvanight grâce auxquels nous avons pu pratiquer le jeu d'orientation dans des lieux magnifiques et à un moment singulier. Merci donc à ceux qui ont imaginé et réalisé cette course. Merci à ceux qui ont tracés ou remis à jour les cartes, à ceux qui ont choisi les postes, à ceux qui ont reconnu le terrain, à ceux qui ont posé les balises puis les ont retirées. Merci à ceux qui ont monté puis démonté les tentes, les tables et le matériel. Merci à ceux qui ont préparé et distribué les repas. Merci à ceux qui ont pu convaincre les autorités que notre jeu avait un impact acceptable pour le milieu forestier. Merci aussi à tous ces joyeux adversaires rencontrés dans la nuit ayant toujours des mots aimables de salutation. Merci aux très grands champions qui ont montré que nous avons encore de gros progrès à faire (ils ont pointé les 60 postes en 3h).
Atomic Abuel JF , les Ulis, le 7 12 2009

